

F47A088B5450E50FA07D13897103951311507344616F10A8B60ADA1

## Le Téléthon va fabriquer ses médicaments

Financée par le Téléthon, l'Association française contre les myopathies a obtenu le droit de produire ses propres médicaments à Evry. Leur cible : les 6 000 maladies rares aujourd'hui délaissées par les labos.

Un laboratoire pharmaceutique à Evry : le Généthon, bras armé de l'Association française contre les myopathies (AFM), l'organisatrice du Téléthon, vient de recevoir l'autorisation de mettre au point ses propres médicaments. Une première mondiale révélée hier par « la Tribune ». C'est la première fois qu'une association à but non lucratif obtient un tel droit.

Une révolution dans un secteur jusque-là occupé exclusivement par les laboratoires pharmaceutiques. « Ce qui est important, pour nous, ce ne sont pas les bénéfices, mais apporter aux personnes atteintes de maladies rares les médicaments dont elles ont besoin », résume Frédéric Revah, directeur général de Généthon.

Les premiers médicaments produits à Evry sont attendus pour 2012. Le Généthon Bioprod, c'est-à-dire le site de production de Généthon, entre aujourd'hui dans sa dernière phase de construction. Le bâtiment sera livré en juin. Suivra une période d'essai de six mois. Ces locaux flambant neufs ont coûté près de 28 M€. Attention, il ne s'agira pas d'une usine à même de fabriquer des millions de boîtes destinées à se retrouver sur les étals des pharmacies. « Nous allons produire en

vue d'essais cliniques », précise Frédéric Revah. Les maladies rares, comme la myopathie de Duchenne, sont la cible. Ces 6000 affections touchent 3 millions de personnes en France et 30 millions en Europe. Certaines de ses maladies ne concernent qu'une poignée de gens. Un marché qui n'attire pas vraiment les laboratoires pharmaceutiques...

Et pourtant. Des contacts sont noués entre le Généthon et des grandes enseignes. « Aucun contrat n'a été signé, mais il est vrai que certains de ces laboratoires s'intéressent aux maladies rares », assure Frédéric Revah. Les ténors du cachet et de la gélule ne sont pas devenus subitement philanthropes. De nombreux brevets de médicaments très rentables vont tomber dans le domaine public dans les années à venir. Ils sont donc à la recherche d'innovations.

« Nos recherches très ciblées peuvent ensuite servir pour des maladies fréquentes, par exemple l'insuffisance cardiaque que l'on peut aborder à partir de celles des myopathes », acquiesce Frédéric Revah. C'est un peu comme les nouveautés mises au point par les écuries de Formule 1 et qui se retrouvent ensuite sur la voiture de Monsieur

Tout-le-Monde.

Les premiers médicaments pourraient être mis à disposition des malades à une échelle plus importante d'ici deux ans. Ils prendront la forme d'ampoules injectables remplaçant les gènes défectueux. Une technique coûteuse pour laquelle il faut de l'argent.

Selon les chiffres fournis par le Généthon, il faudrait 1 Md€ pour l'ensemble des projets soutenus par l'AFM au cours des six prochaines années. Le budget actuel est de 30 M€ par an... « Plus nous avançons, plus cela devient cher, confesse Frédéric Revah. Pouvoirs publics, associations, laboratoires... Toutes les collaborations sont possibles. Commercialement et scientifiquement, beaucoup de choses restent à inventer. »

JULIEN HEYLIGEN